

LE MUSEE DE LA CARTE POSTALE

4 avenue Tournelli 06600 Antibes

Contact : 04.93.34.24.88 - museedelacartepostale@gmail.com

Ouvert de 14h à 18h du mardi au dimanche inclus (*fermé le lundi*).

Tarif d'entrée : 5€ (*gratuit pour les moins de 12 ans*).

« PÊCHEURS DE LA MEDITERRANEE »

Exposition temporaire du 1^{er} Avril au 30 Juin 2009



Exposition de plus d'une centaine de cartes postales anciennes retraçant l'activité de la pêche en Méditerranée depuis la capture du poisson jusqu'à la mise en vente sur le marché.

Depuis toujours la pêche en Méditerranée pratiquée de façon artisanale, à l'aide de petites embarcations évoluant non loin des côtes, constitue une valeur socio-économique importante pour les populations locales. Cette activité s'est profondément inscrite dans l'histoire des civilisations méditerranéennes.

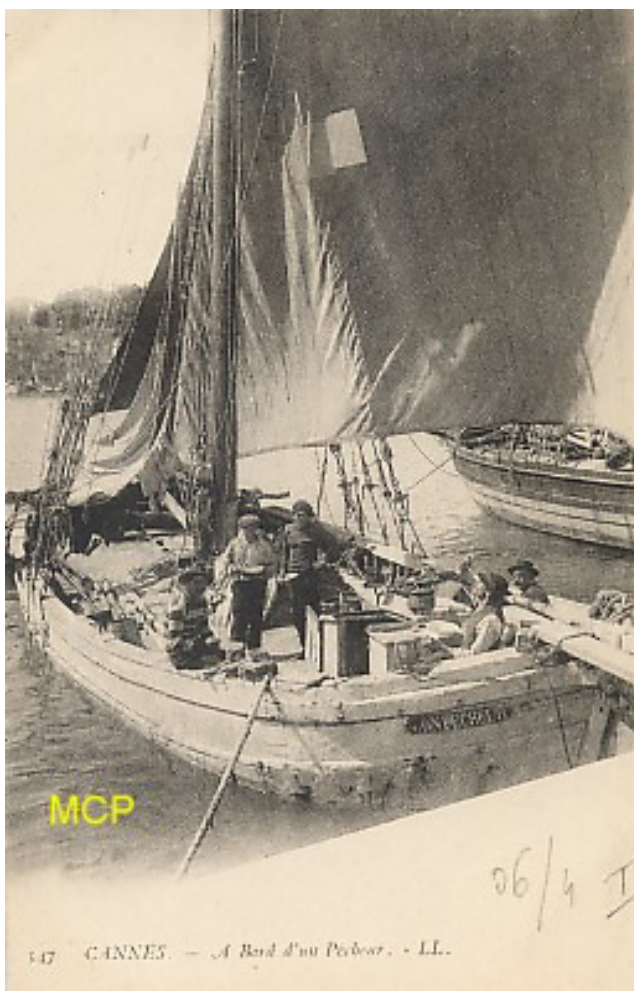
A la différence de la pêche industrielle qui utilise des bateaux de fort tonnage pour exploiter les océans, la pêche en Méditerranée n'avait pour objectif que l'approvisionnement en poisson frais ou en crustacés du marché régional.

A la Belle Epoque, la Méditerranée attirait déjà les touristes et les éditeurs de cartes postales mettaient à leur disposition de nombreuses vues photographiques de sites maritimes. Cependant, contrairement aux grands ports de pêche du Nord ou de l'Ouest de la France, les pêcheurs de la Méditerranée ne figuraient que rarement sur les cartes postales. Les éditeurs préféraient privilégier les vues de monuments, les hôtels de grand luxe, et tout ce qui pouvait séduire ou attirer une clientèle fortunée, pour valoriser l'image de marque de la région. Ce n'est pas par hasard, s'ils ont quelque peu occulté les modestes travailleurs de la mer.



Il n'en reste pas moins que la pêche artisanale était une réalité bien concrète, et si le touriste ne la trouvait pas fréquemment représentée en cartes postales, en revanche il pouvait en savourer les résultats en dégustant une excellente bouillabaisse ou d'autres spécialités locales dans les restaurants du bord de mer.

Il y a heureusement des photographes et des éditeurs de cartes postales qui ont accepté de nous montrer l'envers du décor, d'aller à la rencontre des pêcheurs s'occupant de leurs filets, et de suivre le poisson depuis sa capture jusqu'à la vente sur le marché.



L'exposition vous invite à découvrir des rivages non bétonnés, des petits ports de pêche où l'on s'active en famille, sans précipitation, avec des gestes lents, mille fois répétés, et imprégnés de cette certitude acquise de génération en génération, que la mer est suffisamment nourricière pour garnir les filets de bonnes prises.



Si les hommes partent en mer, traditionnellement ce sont les femmes qui procèdent au remailage des filets et à la vente du poisson sur le marché. Utilisant des balances romaines et vantant la fraîcheur de leur marchandise avec un vocabulaire typiquement provençal mais très efficace et

avec un sens de l'à-propos que les agences de publicité contemporaines pourraient largement leur envier.



Les photographes ont captés sur le vif ces instants de la vie quotidienne sur le littoral.

A cette époque on n'hésitait pas à faire venir le prêtre pour bénir le bateau tout neuf avant qu'il ne prenne la mer pour la première fois.

Le lancement d'une tartane constituait à lui seul un évènement qui rassemblait tout le village venu assister à l'opération et prêter main forte à l'équipage.

La corporation des pêcheurs avait coutume de participer à des fêtes religieuses, accomplissant des processions annuelles, dédiées à la Vierge, qui devait veiller sur leur sécurité en mer et les ramener à bon port. Cette tradition se poursuit encore de nos jours dans certains lieux.

La faute en incombe t'elle aux cartes postales, le touriste conserve généralement l'idée d'une mer méditerranée toujours bleue, toujours calme, toujours disposée à accueillir les vacanciers pour la baignade ou autres activités nautiques ? Or rien n'est moins vrai. Les pêcheurs savent très bien que la Grande Bleue est susceptible de caprices ou de colères soudaines, et selon la force des vents, d'entraîner par le fond leurs frêles embarcations. C'est une des raisons qui justifie que tout autour de la Méditerranée chrétienne vous trouverez des chapelles où les survivants de la mer ont déposé des ex-voto représentant dans un style parfois naïf, des scènes de pêche plus ou moins périlleuses, pour exprimer leur reconnaissance envers le ciel qui les avait sauvé d'une mort certaine.

Cette exposition met en évidence que la survie et le destin des hommes qui peuplèrent le pourtour méditerranéen étaient intimement liés aux ressources qu'ils puisaient de la mer, générant des échanges commerciaux avec les cultivateurs de l'arrière pays.



Sans vouloir jouer les Cassandre, il semble que les cartes postales sont les témoignages d'une activité qui tend à se restreindre d'année en année. Pour de multiples raisons : L'augmentation du prix du carburant qui se répercute sur l'outil de travail du pêcheur. La pollution qui a des effets néfastes sur certaines espèces vivant dans la mer et qui entraîne des déséquilibres. La croissance constante de la population qui réside en bord de mer d'où découle une demande toujours plus importante en ravitaillement. Et enfin les spécialistes qui tirent le signal d'alarme à intervalles réguliers pour dénoncer une sur exploitation de la pêche !



Face à cette accumulation de catastrophes, seules les cartes postales ont gardé leur sérénité, traversant un siècle sans la moindre ride, et nous montrent des images où la pêche en Méditerranée ne s'apparente qu'à des instants de bonheur.

Christian DEFLANDRE
Animateur du Musée de la Carte Postale

www.museedelacartepostale.fr



MCP

F. St. H. Besset

Stes-MARTES de-la-MER - Triage du poisson à bord des Turlanes



MCP

78 - MARSEILLE. — Scène du Port. — Le Lavage du Poisson. — X X